

**Aux Transports Mousset
Vendée, à Sainte Florence,
nous collections déjà
les ordures ménagères.
Depuis 2004,
nous collectons également
des déchets organiques,
pour notre client
Système U.**



C'EST UN MÉTIER

Les déchets organiques

Il est 17h00, nous arrivons chez M. Tableau, l'agriculteur chez qui nous livrons.

Jean-Marie contrôle le poids. Six tonnes de déchets verts collectés en cette journée de mardi, chez seize clients différents, soit trois-cent-soixante-quinze kilos par magasin U. "En période haute, l'été, on peut collecter jusqu'à dix tonnes par jour" m'explique Jean-Marie. Quelques tonnes composées de légumes, fleurs, plantes, charcuterie, viandes



La caméra de recul et le matériel de pesée. A son arrivée à chaque magasin, le conducteur remet le poids à zéro. A son départ, il imprime le ticket avec le poids collecté.

cuites, poisson, pain, restes de repas générés par les invendus et le tri que font les magasins U.

Notre client, Système U, qui s'est engagé à trier et valoriser ses déchets nous confie la collecte de ses déchets organiques. Nous faisons deux passages par semaine dans chaque magasin. Du lundi au samedi compris, Jean-Marie ou un des collègues (Alain Sarrazin et Luc Cartron) parcourt les kilomètres, de magasin en magasin. "Nous entretenons de très bonnes relations avec les magasins se réjouit Jean-Marie. Nous avons les badges pour entrer. Nous faisons comme chez nous. Il y a toujours un gars qui vient nous dire bonjour !" De bonnes relations que nos conducteurs doivent sans doute à leur professionnalisme. Quand il a vidé la poubelle dans la benne du camion, Jean-Marie s'applique à toujours donner un petit coup de pelle dans la poubelle pour nettoyer les derniers déchets.

"Quand je vois qu'il va pleuvoir, je laisse les poubelles ouvertes pour que la pluie nettoie l'intérieur." Un professionnalisme remarqué par les magasins qui, pour certains, s'emploient à mettre les containers dans des salles réfrigérées pour éviter les odeurs.

Légumes abîmés, poisson... En effet, les odeurs sont de la partie. "C'est un peu gênant l'été" me lâchera Jean-Marie qui ne semble pas y prêter plus d'attention. "Quand il y a une poubelle de poisson, je la vide avant les fruits et légumes. Sinon le poisson reste sur le bord de la benne. Et là, les odeurs restent avec !" Il est bien loin le temps où Jean-Marie faisait un métier plus propre : les fleurs. Les fleurs, il en transporte encore mais celles-ci sont un peu moins fraîches... Peu importe, pour Jean-Marie, ce n'est pas un problème. "Les déchets, on n'y touche pas ! Avant je partais à la semaine. Maintenant, je rentre tous les soirs. Ça n'a pas de



Les Bio-déchets : légumes, pain, fleurs, charcuterie, poisson.

prix ! Pourtant, je sais que certains conducteurs ne voudraient pas faire notre travail..."

Nous arrivons chez l'agriculteur chez qui nous livrons vous disais-je. Chez M. Tableau, à Venansault (85), les déchets seront transformés en compost. Jean-Marie livre chez lui depuis un an. Là encore, une bonne relation s'est instaurée. M. Tableau est venu à notre rencontre et s'est fait un plaisir de répondre à mes questions (voir encadré). Il a été un peu plus fuyant à la vue de mon appareil photo...

Nous livrons également chez un autre agriculteur, M. Brosset, à La Verrie (85). Chez ce dernier, les déchets verts deviendront électricité (voir encadré).

Tu as raison Jean-Marie d'être fier de ton métier. Comment ne pourrait-on pas l'être quand on sait qu'il est le maillon d'une chaîne qui travaille pour que notre planète soit plus propre ?

Que deviennent les déchets ? Des solutions proposées par Valdéfis

Valdéfis est une SARL filiale de la Cuma (agriculteurs partenaires), dont la philosophie est la valorisation des fermentescibles.



Jean-Marie, notre conducteur avec M. Tableau, un agriculteur qui transforme les déchets en compost

Compost

"Tout a commencé en octobre 2008 quand j'ai acheté des terres dont le PH était de 4,2 au lieu de 6,5 (la normale pour de bonnes terres)" m'explique M. Tableau, agriculteur à Venansault (85). "Trop pauvres en chaux et en matières organiques (vers de terre, champignons...), elles étaient inexploitable. Valdéfis m'a proposé de récupérer les déchets verts de la communauté de communes pour en faire du compost. Puis m'a proposé de

récupérer les déchets verts des magasins U.

Aujourd'hui, un an plus tard, au premier coup de fourche, ces mêmes terres nourries au compost sont pleines de vers de terre. C'est gagné ! Mais la terre se travaille doucement. Les vrais résultats se verront au bout de dix ou vingt ans." Ma dernière question amusera M. Tableau : "agriculteur Bio ? Non, je suis un agriculteur conventionnel mais je suis respectueux de la terre."

Electricité

A la Verrie, au Gaec du Bois Joly, on produit de l'électricité à partir de fumier et des déchets verts que nous leur livrons, par un principe de fermentation discontinue.

Le fumier et les déchets sont déposés dans des digesteurs (photo ci-dessous). Ils sont ensuite humidifiés avec du lisier préalablement monté à une température de 40° et recouverts d'une bâche hermétique.

L'ensemble fermente pendant deux mois de façon à optimiser l'extraction de méthane :

- ✓ le digestat obtenu est échangé contre de la paille avec des céréaliers.
- ✓ le méthane, lui, sert à alimenter un cogénérateur qui produit de l'électricité. 75% de cette électricité sert à chauffer les bâtiments de l'exploitation ainsi que deux habitations. Le reste est vendu à EDF.

